Théâtre des Marionnettes de Genève

Direction
Isabelle Matter
Rue Rodo 3
Case postale 217
CH – 1211 Genève 4

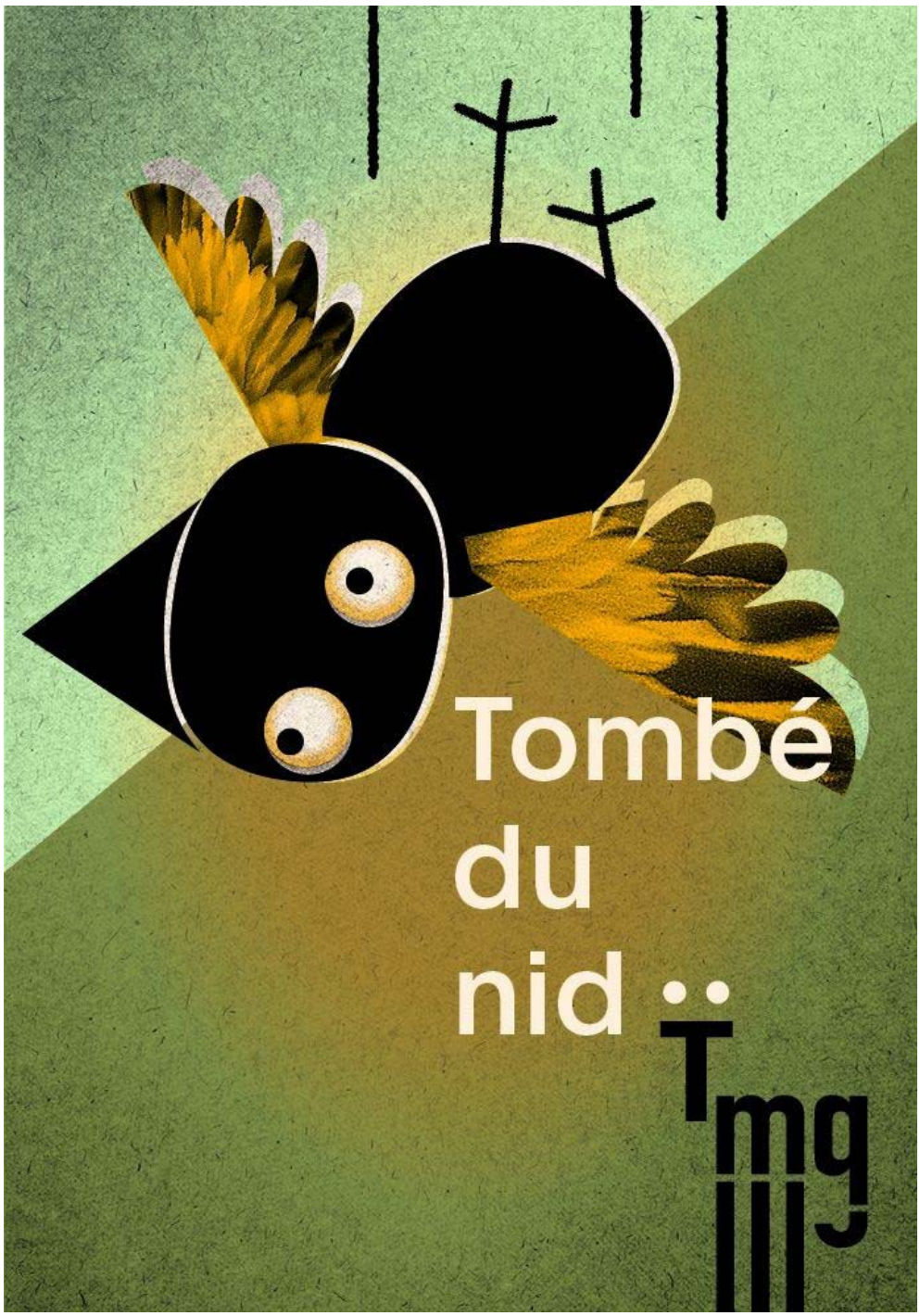
Tél. + 41 22 807 31 00
Fax + 41 22 807 31 01
Location + 41 22 807 31 07
info@marionnettes.ch
www.marionnettes.ch

TOMBÉ DU NID

Spectacle tout public dès 4 ans

Marionnettes à fils et sur table

Conception et mise en scène : Isabelle Matter



DISPONIBLE EN TOURNÉE 2017-2018

TOMBÉ DU NID

Création 2016
Théâtre des marionnettes de Genève
Marionnettes à fils, marionnettes de table, comédiens
50 min Dès 4 ans

DISTRIBUTION

Conception, texte et mise en scène :	**Isabelle Matter**
assistée de **:**	**Aude Bourrier**
Coaching marionnettes à fils :	**Liviu Berehoï**
Interprétation :	**Olivier Carrel et Anne-Laure Luisoni** (tournées) (Olivier Carrel et Maud Faucherre à la creation)
Marionnettes **:**	**Judith Dubois**
Scénographie :	**Khaled Khouri**
Petite construction :	**Mathias Brügger**
Costumes :	**Irène Schlatter**
Habillage du décor **:**	**Leah Babel, Miriam Kerchenbaum** et **Khaled Khouri**
Univers sonore et musical :	**Frédérique Jarabo**
Lumières :	**Philippe Maeder**
Régie :	**Eric Carruzzo**
Photos **:**	**Carole Parodi**

PRODUCTION:
Théâtre des Marionnettes de Genève

1. Il était une fois, il était deux fois...

Il était une fois un oisillon tombant de son nid. Est-il poussé par la cohue de ses frères et sœurs, est-il trop faible pour s'y accrocher, s'agit-il d'un accident? Qu'importe, il tombe. Seul au pied de l'arbre, l'oisillon devient rapidement la proie des prédateurs. Heureusement pour lui, une petite taupe le découvre et l'invite à passer l'hiver qui s'annonce dans son terrier, protégé du monde extérieur encore trop hostile pour cet enfant. Pour suivre la taupe, l'oisillon devra d'abord couper les fils qui le retiennent et l'empêchent de se faufiler dans le tunnel de la nouvelle vie qui l'attend. Adopté par sa nouvelle famille, l'oisillon apprend à creuser des galeries et s'amuse avec ses frères et sœurs. Mais cela ne dure qu'un temps. Le printemps revenu, il sent qu'il doit partir: ses ailes ont grandi, il est temps qu'il prenne son envol. L'oisillon, oiseau en devenir, s'éloigne de la chaleur du foyer souterrain à la recherche de sa propre voie. Il rencontre différents animaux qui vont chacun l'aider à leur manière dans sa quête d'identité et d'apprentissage du vol: une chauve-souris goguenarde, un ver de terre amical, un coucou qui n'aime pas les enfants et un poisson volubile. Un beau jour, il rencontre des oiseaux migrateurs partant vers le Sud. Va-t-il suivre sa "vraie" famille?

2. Le spectacle

La traversée de plusieurs éléments - air, terre et eau - permet à la fable d'aborder avec délicatesse et pudeur les dimensions liées à la résilience, cette faculté à surmonter les preuves et à en tirer le meilleur. Mais elle évoque aussi la difficulté à trouver sa place dans le vaste le monde à travers l'adoption. La marionnette à fils excelle à traduire les métaphores et situations mettant en jeu filiation, lien, et appartenance à une communauté. Dans un parcours ludique et vital à travers différents épisodes vécus comme autant de scènes qui se relient entre elles pour reconstituer l'histoire d'une vie, *Tombé du Nid* dévoile que nous sommes autant adoptants qu'adoptés en composant nous-mêmes nos familles d'accueil. Des images efficaces, des gestes éloquents et un texte épuré explorent de manière simple et profonde la figure de la famille, de la fratrie, de nos origines et de ce qui permet de construire notre identité.

3. Abandon, adoption & adaptation

« La résilience est un processus constamment possible, à condition que la personne en cours de développement rencontre un objet signifiant pour elle. » Boris Cyrulnic*, les Vilains petits canards*

Abandon

Tombé du Nid commence avec la chute de l'oisillon qui se retrouve ainsi seul et abandonné au pied de l'arbre, incapable d'y remonter. C'est volontairement que nous laissons ouverte la question du *pourquoi*. S'agit-il d'un rejet volontaire de son groupe familial, d'un accident ? Nous avons expressément choisi de ne pas répondre à cette question : *Tombé du nid* s'attache à la phase de l'adoption et à la phase de reconstruction qui la constitue. Pour nombre d'enfants adoptés, cette question du pourquoi reste souvent mystérieuse. Nous souhaitons avant tout nous concentrer directement sur le sentiment de solitude et de manque de ressources affectives du petit oiseau, des émotions que des enfants dès 4 ans ont déjà pu rencontrer ou éprouver, même dans des situations beaucoup moins radicales que celles évoquées dans le spectacle.

Adoption

Les situations adoptives sont aussi nombreuses qu'il existe d'individus. Dans notre spectacle, nous avons choisi de traiter de l'accueil volontaire d'un enfant dans une nouvelle famille. L'adoption est toujours à envisager selon deux points de vue, celui de l'adopté, l'enfant, et celui de l'adoptant, les parents et les frères et sœurs, ce qui rend la thématique pertinente et universelle : en tant qu'adultes, nous avons été enfants et nous sommes peut-être devenus parents et tant qu'enfants, nous sommes fortement dépendants de notre rapport à la famille, qu'elle soit présente ou non.

Tombé du Nid met l'accent sur l'adopté. Malgré le fait que l'oisillon ne parle pas, ou très peu, nous arrivons à comprendre ses sentiments, ses peurs et ses appréhensions grâce aux situations jouées - les repas, le coucher- et aux interventions des narrateurs qui permettent une compréhension plus subtile et poétique de ce qui se passe dans la tête et le cœur du petit oiseau.

Adaptation

L'adoption requiert une formidable faculté d'adaptation de part et d'autre. La famille qui reçoit un enfant venu d'ailleurs doit s'adapter à ce nouveau venu qu'elle ne connaît pas, mais surtout, le jeune enfant coupé de son milieu "naturel" doit entrer dans un monde nouveau. Aux différences culturelles peuvent s'ajouter des différences de catégories sociales, de capacités économiques ou encore de générations. "*Nous sommes tous des adoptés, nous sommes tous des adoptants"* disait Françoise Dolto. En ce sens, l'enfant adopté doit également apprivoiser sa nouvelle famille pour que l'adoption soit effective.

Olivier Carrel et Maud Faucherre, à la creation en 2016

4. Le rapport filial

Dans filiation, il y a fil… Les images de la langue française sont ici des éléments précieux que nous développons sur scène, dans le souci de matérialiser ce qui pourrait n'être que discours. Ce fil, dans certaines expériences de vie, est coupé. Il est celui qui nous relie à nos parents biologiques, à notre histoire héritée; il est ce fameux fil de la verticalité chez Hefez. Chez certains enfants, le fil est coupé: abandonnés, orphelins, laissés pour compte, ils vivent une histoire dont ils ne connaissent pas tout, une histoire où un fil fondamental n'est plus relié à sa source…

A quoi se rattacher pour se reconstruire? Tout est question de liens. Dans *Tombé du Nid*, l'adoption n'est pas explicitement nommée, mais on raconte l'histoire de ces nouveaux liens qui se font et se défont, des histoires qui se nouent ou se dénouent, des fils que l'on coupe pour pouvoir vivre ailleurs, plus librement.

5. Marionnettes

Les oiseaux : du fil au lien

Comment mieux aborder la question de la filiation que par le biais de la marionnette à fils? Nous avons souhaité explorer cette configuration particulière de la manipulation, où le manipulateur se situe au-dessus du personnage. Cette position qui rend tout mouvement de la marionnette dépendant d'une source supérieure, parfois invisible lorsque le manipulateur est caché, parfois à vue, est aussi une belle métaphore de notre rapport à la vie. Les matériaux utilisés pour réaliser les marionnettes des oiseaux sont faits de transparences: voiles cousus sur des armatures, dessins brodés au fil, tout rappelle la légèreté et la délicatesse du monde aérien. Un parallèle subtil avec le monde de l'enfance et son innocence, mais aussi avec ce personnage encore sans blessures et sans marques, toile blanche sur laquelle il va écrire son histoire au gré des différentes rencontres.

Les taupes : de la chaleur de la terre

Les taupes sont des marionnettes de table, manipulées directement par l'arrière. Cette manipulation leur confère davantage de vivacité, mais représente aussi pour l'oisillon un défi physique: comment pénétrer dans ce nouvel espace auquel il est inadapté.

Les poissons : l'eau source de liberté

L'univers aquatique est le dernier milieu traversé par l'oisillon dans la quête de ses origines. Une rencontre bénéfique et inattendue avec Raymond le poisson maître-nageur lui permettra de connaitre les premières sensations du vol, en s'exerçant dans l'eau, un élément rassurant qui l'empêche de se blesser dans son apprentissage.

6. Biographies

Isabelle Matter, conception, écriture et mise en scène

Après des études en sociologie, elle s'est engagée sur la voie du théâtre et de la marionnette. Directrice du Théâtre des Marionnettes de Genève (TMG) depuis la saison 15-16, Isabelle Matter a dirigé les projets de la Compagnie des Hélices de 2000 à 2014. Elle y a réalisé de nombreux spectacles avec de la marionnette, dans des espaces publics, dans des salles de théâtres et dans le cadre d'échanges interculturels, dont est issu par exemple une double mise en scène de *Rhinocéros* entre La casa del Teatro Nacional de Bogota et Saint-Gervais Genève le Théâtre en 2011. Elle a écrit plusieurs spectacles destinés au jeune public, dont trois adaptations de textes classiques co-écrites avec Domenico Carli, qu'elle a mises en scène. L'une, d'après *Antigone* de Sophocle, *Un Os à la Noce*, a été créée au TMG en 2008 ; *Donne-moi sept jours*, au Théâtre des Marionnettes de Lausanne en 2013, est inspiré de différents récits de la cosmogonie antique, d'Hérodote à Platon en passant par des éléments de la Genèse et *Si je rêve*, une libre adaptation de *La vie est un songe* de Calderon de la Barca a été créé au TMG en avril 2016 pour comédiens et marionnette à fils. Elle met en scène en décembre 2015 au TMG une adaptation des *Habits Neufs de l'Empereur* pour jeune public dès 4 ans:

Aude Bourrier, assistante à la mise en scène

Diplômée de l'Ecole de théâtre Serge Martin en 2014, Aude Bourrier est comédienne, auteure et metteure en scène. Elle joue sous la direction de Anne Bisang, Marielle Pinsard, Chantal Bianchi, Serge Martin, Julien Basler et pour les réalisateurs Laurent Nègre et Pierre Monnard. On l'a distinguée notamment dans le rôle d'Echo dans le cadre du *Théâtre c'est (dans ta) classe*, dans la pièce *Cyranino* jouée à Fribourg puis à Genève. Dans quelques mois, elle jouera et mettra en scène *Cette année, l'avenir est en avance* au Théâtre AmStramGram à Genève, d'un texte original de Robert Sandoz. Aude s'est formée à la mise en scène auprès d'Eric Devanthéry, directeur du théâtre Pitoëff, puis d'Isabelle Matter, directrice du théâtre des marionnettes de Genève, qu'elle assiste sur *le Roi tout nu* en 2015, *Si je rêve* en 2016, puis *Tombé du Nid*.

Olivier Carrel, comédien marionnettiste

Comédien et marionnettiste, il est diplômé de l'Ecole de théâtre Serge Martin à Genève. Il participe à de nombreuses créations notamment avec la compagnie 100% Acrylique, la compagnie Agénor, le Théâtre Ecart, le Théâtre de la Poudrière, notamment. En 2004, il crée sa propre compagnie avec Alain Roche et il monte une pièce mise en scène par Robert Bouvier. En 2006, il travaille comme comédien manipulateur pour un spectacle de la compagnie des Hélices, mis en scène par Isabelle Matter, Tranches Express. Entre 2007 et 2015, il participe à cinq créations aux Marionnettes de Genève (*Rififi rue Rodo, Les petits commencements, Le chat sans queue, Gilgamesh*...) Il également été manipulateur pendant une saison pour l'émission télévisée *Les Bouffons de la Confédération*.

Anne-Laure Luisoni, comédienne marionnettiste
(remplace Maud Faucherre durant les tournées 2017-2018)

Née à Genève en 1957, Anne-Laure Luisoni intègre la première volée de la Scuola Teatro Dimitri en 1975, puis séjourne à New-York pour s'initier aux méthodes du Lee Strasberg Theater Institute. Depuis, elle roule sa bosse sans routine dans des spectacles, des rôles et des pays très divers, des textes classiques à l'improvisation, des marionnettes aux spectacles chantés, en passant par des missions avec l'association française Clowns Sans Frontières (Liban, Gaza, Jordanie, Moldavie, Albanie).
Elle a joué entre autres sous la direction de Benno Besson, Anne Bisang, Irène Bonnaud, Laurence Calame, Dominique Catton, Denis Guenoun, Jean-Louis Hourdin, Collectif du Loup, Cie Pasquier-Rossier, Frédéric Polier, Jérôme Savary, Georges Wod, ou au cinéma sous la direction de Marcel Bluwal, Patricia Plattner et Michel Soutter.

Liviu Berehoi, coaching marionnettes

Marionnettiste, metteur en scène et formateur, Liviu Berehoi a été formé à l'Ecole de théâtre des marionnettes Tandarica de Bucarest en Roumanie. Il a fait la majeure partie de sa carrière au prestigieux Théâtre Tandarica où il a participé à plus de 46 créations entre 1975 - 2003 et où il a reçu plusieurs prix d'interprétation. En 2013, Liviu Berehoi a reçu le prix spécial pour le Théâtre de Marionnette de l'Union Théâtrale de Roumanie. Il a également enseigné à l'Ecole supérieure des Arts de la Marionnette de Charleville-Mézières (France), consacrée capitale mondiale de la marionnette. A Genève il a produit sous l'égide de l'Organisation Mondiale de la Météorologie le spectacle *Planète Marionnette* sur les changements météorologiques. Virtuose de la marionnette à fils, il collabore régulièrement aux créations du TMG depuis 1993 en tant que marionnettiste et comédien, metteur en scène et animateur d'expositions. Depuis son engagement à Genève, il a assuré plus de 15 stages de formation pour les marionnettistes à fils professionnels proposés par le TMG. Parmi les spectacles les plus remarqués, on citera *Mademoiselle Niaka, Mister Renard, Chaperon Rouge Cartoons, Grand Père, L'Echappée belle, Rififi rue Rodo, Si je rêve*. Liviu Berehoi participe aussi à des concerts en famille produits par le Geneva Camerata : *Le Roi Arthur* de Henry Purcell et le prochain *Julius Caesar en Egypte* de Haendel.

Frédérique Jarabo, création sonore

Après des études de pédagogie musicale à l'Institut Jaques Dalcroze et quelques années d'enseignement instrumental (piano), Frédérique Jarabo commence à travailler en qualité de régisseuse et technicienne lumière et son pour différentes compagnies au début des années 2000 (Alias Cie, Cie Un Air de Rien…) et prend en charge la régie générale de spectacles pour plusieurs compagnies (Cie Un Air de Rien, Alias Cie, Cie Alexandre Doublet…) Parallèlement à son activité de régisseure générale, elle commence à collaborer avec le chorégraphe Jozsef Trefeli en qualité de créatrice sonore (*Orpheuus 2009, Jinx 103 2011, Creature 2015*). Depuis 2011, elle crée l'univers sonore de plusieurs spectacles (danse, théâtre, performances): *L'embrasement* mis en scène par Anne Bisang en 2013, *Le révizor* de la Cie Les Artpenteurs en 2014

ou encore *Guérillères Ordinaires* mis en scène par Anne Bisang en 2015 et *Waste* mis en scène par Johanny Bert au Théâtre le Poche.

Judith Dubois, création marionnettes

Après un parcours en arts appliqués, Judith Dubois élargit son savoir-faire par différentes formations en masques et prothèses pour la scène, en peinture décorative et en publication assistée par ordinateur (PAO). Ses premières collaborations artistiques se font aux ateliers du Théâtre National Populaire (Villeurbane), dans la réalisation de décors. Durant 4 années elle participe aux créations de Roger Planchon en tant que peintre. Elle travaille en parallèle en tant que scénographe pour des compagnies régionales : Compagnie Janvier, Compagnie Premier Acte, Compagnie Traverse… puis durant 9 années en tant qu'assistante au théâtre du Peuple à Bussang, pour les créations de Christophe Rauck et Pierre Guillois. C'est une rencontre avec Emilie Valentin et le Théâtre du Fust (*Philémon et Baucis*, *Merci pour elle* et *L'homme mauvais*) qui l'amène à la fabrication de marionnettes. Elle développe aujourd'hui ce travail avec Johanny Bert depuis 10 ans. Elle aborde le travail du masque et de la prothèse pour la Compagnie 1er Acte en 2005, puis pour le Théâtre de Romette, leTNJ, le TGP, la comédie de Béthune, la Comédie de Valence, Le Préau.. Judith Dubois travaille aujourd'hui essentiellement à la conception et la réalisation de marionnettes.

Philippe Maeder, création lumières

Après son diplôme de technicien ET en 1987 à La Chaux-de-Fonds, il décide de se consacrer exclusivement à ses activités dans le domaine du spectacle, activités qu'il pratiquait jusque-là en parallèle à ses études. En 1990 Il devient animateur culturel au café-théâtre La Grange au Locle et, en collaboration avec la commune, il ré-ouvre le Casino Théâtre en 1992. En 1998 il est régisseur puis il devient directeur technique au Théâtre Populaire Romand à La Chaux-de-Fonds, puis se voit confier un poste de responsable technique à Expo 02. Arrivé à Genève, il fonde en 2008 et gère pendant cinq ans Ex-Machina, un espace d'art contemporain, qu'il co-dirigera en parallèle à ses activité d'éclairagiste et vidéaste pour le théâtre avec quatre autres personnes issues de différente discipline artistique. Il est, tour à tour, directeur technique de différents festivals et compagnies, conseiller technique, vidéaste ou/et éclairagiste. Il a créé plus d'une centaine de lumières de spectacle et collaboré notamment avec Eric Devanthéry, Julien George, Michel Deutsch, Isabelle Matter, Fabrice Huggler, Robert Sandoz, Oskar Gomez Mata, Andrea Novicov, Jean-Luc Bideau, Philippe Sireuil, Antoine Jaccoud, Charles Joris, Pierre Miserez, Cuche & Barbezat, Sonia Kacem, Violetta Perra, Gabriela Loeffel…

Jeune public

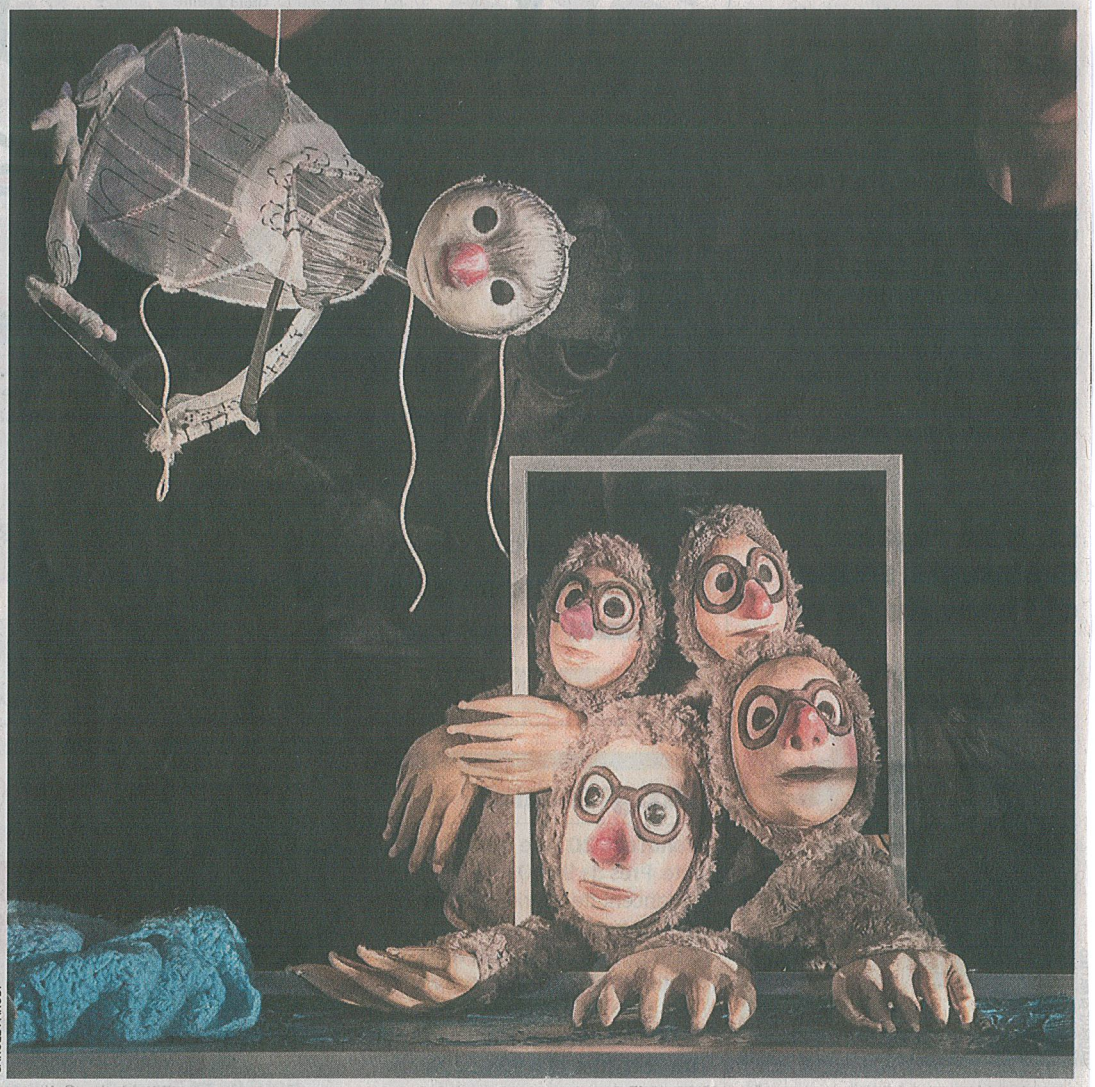
Parcours vital pour un oiseau tombé de son nid

Au Théâtre des Marionnettes de Genève, une fable évoque avec délicatesse l'adoption

Philippe Muri

Il est tombé du nid familial. Comment l'oisillon va-t-il survivre? Avant que des prédateurs ne le dévorent, une communauté de petites taupes recueille le malheureux, l'invitant à passer l'hiver qui s'annonce dans son terrier. Trouvera-t-il sa place dans sa famille d'accueil? Après avoir appris à creuser des galeries et à s'amuser avec ses nouveaux frères et sœurs, il reprendra son envol au printemps, rencontrant alors différents animaux qui l'aideront dans sa quête d'identité et dans son apprentissage de la vie...

Création du Théâtre des Marionnettes de Genève, *Tombé du nid* se pose en fable délicate sur les liens familiaux et la résilience, cette faculté à surmonter les épreuves et à en tirer le meilleur. Au cœur du sujet, l'adoption. «C'est un projet que j'avais en tête depuis longtemps», explique Isabelle Matter, la directrice du TMG, qui a conçu et mis en scène cette histoire poétique pleine de rebondissements, à apprécier dès 4 ans.



CAROLE PARODI

Un oisillon tombé du nid est recueilli par des taupes. Trouvera-t-il sa place dans sa nouvelle famille?

«J'ai vécu toute mon enfance avec un frère venu de Corée du Sud, adopté à l'âge de 4 ans», reprend la dramaturge genevoise. «On s'est très bien entendus. En tant qu'adulte, j'ai réalisé tout ce qu'il avait traversé, les sacrifices qu'il avait dû consentir pour s'intégrer à sa nouvelle vie familiale. J'avais envie de transposer ce parcours dans une fable animalière, en travaillant sur des images fortes.» La plus symbolique? Sans doute celle où, pour se glisser dans le refuge qu'on lui offre, l'oisillon doit couper les fils qui le retiennent. «Les marionnettes permettent de matérialiser des actions profondes.» Et d'évoquer des concepts auxquels peuvent s'identifier aussi bien de jeunes spectateurs que leurs parents.

Sympathiques et touchants, les personnages créés par Judith Dubois jouent le jeu de l'anthropomorphisme. Malgré leurs formes animales, ils revêtent un visage humain parfois troublant. Symboliquement à nouveau, le héros de *Tombé du nid* doit s'adapter à différents milieux. De l'air, il passe sous la terre, avant de se retrouver confronté à l'eau. Un parcours ludique et vital qui permet d'évoquer les milieux sociaux très différents que l'existence impose parfois de traverser.

Visibles par le public, intégrés dans le récit, Maud Faucherre et Olivier Carrel manipulent à vue des marionnettes de table et des marionnettes à fils. Là encore, symbole: dans filiation, il y a fil...

«Tombé du nid» Du 3 au 21 décembre, Théâtre des Marionnettes de Genève, rue Rodo 3. Rés.: 022 807 31 07 ou *www.marionnettes.ch*

Le Temps, 19 décembre 2016

THÉÂTRE L'ART DE TISSER LES FILS DE SA VIE

C'est l'histoire d'une expulsion du paradis. Une chute qui aurait pu être fatale mais qui est le prélude à un cheminement lumineux. A travers le périple d'un oisillon catapulté chez des taupes, Isabelle Matter signe une ode poignante à la capacité d'adaptation de l'être humain. Intelligible par un très jeune public, le spectacle de fin d'année du Théâtre de marionnettes de Genève est une des plus belles réussites de sa directrice.

On doit à la Genevoise une adaptation soignée d'Antigone (*Un Os à la noce*, en 2008), d'après Sophocle, ou encore une version percutante de *Rhinocéros* d'Eugène Ionesco. Aujourd'hui, sa création s'inspire de sa propre histoire. Fillette, Isabelle Matter, a accueilli un frère adoptif de Corée du Sud âgé de quatre ans. Avant de réaliser bien plus tard les «sacrifices» consentis par ce nouveau venu tant désiré. La tension entre famille de cœur et liens du sang est au centre de *Tombé du nid*. Où le petit égaré, menacé par un chat qui rôde, est secouru par une taupe. «Il était une fois... Non, il était deux fois», ainsi commencent les histoires d'enfants qui grandissent «dans un deuxième ventre». Un nouveau cocon placé judicieusement en sous-sol, à l'abri. En pointant le passage délicat d'un univers à l'autre: engoncé dans ses fils, Piaf doit les couper pour avancer.

Car la marionnette du volatile est singulière. Corps frêle composé de matériaux légers (voiles sur ossature fine), Piaf est suspendu à des fils, visibles et... invisibles. L'image évoque la fil-iation. Les taupes, elles, sont bien «en chair» dans leur habit laineux, marionnettes sur table aux mouvements plus déliés (Judith Dubois signe la confection des personnages).

Sur scène, l'espace est compartimenté par des rectangles où se déroule une étape du récit. La scénographie de Khaled Khouri est habile. En resserrant la focale sur un univers, les autres sont mis en veilleuse, jamais gommés. Ainsi, l'arbre d'où Piaf a chu toise-t-il encore le terrier des taupes. On devine ses racines, encore agissantes. Il demeure aussi à vue lorsque l'oisillon prend son envol (au sens propre), en s'exerçant... dans un aquarium coaché par un poisson gouailleur. Le tableau final est saisissant, où ces compartiments enfin assemblés évoquent une unité, celle d'un destin singulier.

La dextérité et le jeu d'Olivier Carrel et de Maud Faucherre font merveille. Taupes, poisson, chauve-souris, ou encore ver de terre escortent l'épopée de Piaf avec ardeur. La bienveillance n'est-elle pas le terreau de la résilience?

KHADIDJA SAHLI

Tombé du nid, dès 4 ans. TMG, Genève. Jusqu'au 21 décembre. www.marionnettes.ch

Le Courrier, 14 décembre 2016

Des marionnettes orphelines

Théâtre ▸ Au Théâtre des Marionnettes de Genève, *Tombé du nid* évoque le thème de l'adoption.

Un oisillon malingre tombe de son nid, appelle ses parents, essaye de remonter. On rit un moment de sa gaucherie, puis on réalise qu'il ne retrouvera plus les branches de son grand arbre. Une page se tourne. Adopté par une famille de taupes, il grandira sous les racines, puis apprendra à voler avec les poissons.

Tombé du nid est un spectacle de marionnettes à fils et sur table, conçu, écrit et mis en scène par Isabelle Matter. Reprenant à sa manière l'expression du mariage de la carpe et du lapin, la directrice du Théâtre des Marionnettes de Genève (TMG) traite ici de l'union de termes incompatibles. Le principe est très juste. Aller au-delà des limites, inventer des univers inattendus, est une liberté de la poésie. Mais l'ambition d'Isabelle Matter est plus intellectuelle. Elle lorgne du côté des sciences humaines, avec en tête des notions comme la résilience, et des sujets complexes, comme la famille. De quoi plomber l'alchimie de l'imaginaire.

Devant le jeune public (le spectacle est recommandé dès 4 ans), les comédiens

***Tombé du nid* au TMG.** CAROLE PARODI

Maud Faucherre et Olivier Carrel sont donc souvent obligés de s'avancer sur le plateau pour expliquer aux enfants le sens d'expressions comme «naître deux fois» ou «mère biologique». L'oisillon, qui change quand même deux fois de famille, se pose évidemment lui aussi des questions existentielles.

La littérature regorge d'orphelins. Leur sort tire les larmes, et leur énergie vitale force l'admiration. Avec des marionnettes dont la vie tient à peu de chose, l'enjeu de l'abandon est doublement délicat. Lâcher une marionnette revient non seulement à l'abandonner mais à la condamner. Cela arrive dans *Tombé du nid*. S'en suit une grande tristesse, comme dans *Le Roi tout nu*, une mise en scène d'Isabelle Matter de la saison dernière, où certaines marionnettes se retrouvaient soudain immobiles. Comme pour ses précédentes réalisations depuis qu'elle dirige le TMG, Isabelle Matter a confié à d'autres artisans la réalisation des marionnettes. Cette fois, c'est Judith Dubois qui propose des créatures mutantes: corps d'animaux, visages humains. Mais c'est un vermisseau (à simple forme, avec deux gros yeux, quand même) qui suscite l'empathie dans les mains de Maud Faucherre.

La scénographie est composée de prismes sommaires, qui renferment des accessoires et des éléments de décor agencés à vue. Imaginée par Khaled Khouri, l'installation se présente comme un paysage fragmenté. Les lumières de Philippe Maeder restent discrètes. Plus chaleureuses, l'oisillon aurait sans doute eu un peu plus chaud.

JORGE GAJARDO

Dès 4 ans, jusqu'au 21 décembre, Théâtre des Marionnettes de Genève, www.marionnettes.ch

TOMBÉ DU NID: LA FAMILLE NE TIENT QU'À UN FIL

«J'avais envie de montrer que même si on commence par une «chute» ou par un événement tragique, on peut se reconstruire grâce aux rencontres.»

Isabelle Matter © C. Parodi

Un oisillon vit bien au chaud dans le nid de ses parents, entouré de ses frères et sœurs. Et puis un jour… Badaboum. Le voici à terre, perdu sans sa famille. Comment remonter quand on n'a pas encore appris à voler ? Commence alors pour le jeune oiseau un parcours initiatique pour découvrir l'usage de ses ailes. De nombreuses rencontres jalonneront cette reconstruction, à commencer par une famille de taupes qui l'adopte et le tient au chaud.

Dans sa nouvelle création, à découvrir avec les enfants dès 4 ans au Théâtre de Marionnettes de Genève du 3 au 21 décembre, Isabelle Matter aborde le thème délicat de l'adoption par le biais d'une fable animalière pleine de poésie et d'émotion. L'histoire de l'oisillon illustre une vraie quête d'identité construite par les rencontres qu'il fait et les univers qu'il traverse. De l'automne au printemps, de l'air à la terre, les scènes de *Tombé du nid* impriment chacune une atmosphère propre. Chaque étape est représentée par une boîte éclairée de l'intérieur par une batterie téléguidée de la régie. Sans câbles, le décor se fait mobile et promet de belles surprises. La metteure en scène et les deux comédiens – Olivier Carrel et Maud Faucherre – s'amusent aussi également avec les types de marionnettes, à fils ou sur table, pour illustrer les différents degrés de filiation. La famille et l'adoption sont en effet au cœur de *Tombé du nid*. Un thème grave qu'Isabelle Matter n'a pas voulu minimiser, mais sur lequel elle espère mettre « un baume de tendresse et de consolation ». Interview.

Que vouliez-vous raconter au travers du thème de l'adoption ?

C'est un spectacle que j'ai envie de faire depuis très longtemps. Mon frère est un enfant adopté, je l'ai vécu d'une certaine façon enfant puis différemment avec le recul de l'adulte. L'adoption est une problématique très particulière, ce sont des histoires de vie qui sont à chaque fois des cas singuliers et difficiles à comprendre quand on ne l'a pas vécu. En parlant de ce thème, je voulais raconter le fait d'amener un passé, une hérédité dans une famille qui n'est pas à la nôtre, le fait de devoir entrer dans une famille d'une autre espèce. C'est pour cette raison que j'ai choisi la fable animalière parce que c'était une manière vivante de montrer les difficultés que cela doit représenter pour l'enfant. Quitter son foyer, quitter un monde pour un autre différent et inconnu. Quand on est une famille adoptante, on a l'impression de donner de la chaleur, de l'amour, et parfois on n'imagine pas les étapes que l'enfant doit traverser pour s'adapter, surtout dans le cas d'adoptions internationales où la langue et la culture sont différentes. Mais l'adoption touche aussi des notions que tout le monde peut ressentir car cela questionne le rapport à la famille.

Justement, la famille est une notion en constante évolution…

Pour un individu, la notion se construit et déconstruit sans cesse par les rencontres qu'il fait ou les modes de vie qui n'arrêtent pas de changer. Les mœurs de la société ont aussi extrêmement évolués, on est dans une sorte de famille beaucoup plus décomposée, recomposée, éclatée. Je trouve que, pour un enfant, ce sont toujours des questionnements très importants. En même temps, ils ont un besoin d'appartenance très fort mais aussi un besoin de découverte et de nouvelles rencontres. Je me suis aussi beaucoup inspirée de Serge Hefez, psychanalyste spécialiste des thérapies familiales. Il dit que la famille est toujours un moment de tension très fort entre la famille héritée et la famille présente, les autres relations. On est enfant de, mais aussi frère de, amis de, amour de… On est toujours tiraillée entre nos relations vécues au présent, qu'Hefez représente sur un plan horizontal, et les liens familiaux qui nous retiennent verticalement. Pour les marionnettistes, c'est du pain béni car ce sont des images très claires avec lesquelles on peut jouer.

Quel est le parcours de cet oiseau « tombé du nid » ?

Il se découvre une nouvelle famille chez les taupes mais doit, pour entrer dans la galerie, couper les fils qui lui permettent de

voler. Il y a toujours un moment où l'enfant doit accepter de renoncer à une partie de lui-même, même momentanément, pour s'intégrer. Petit à petit l'oiseau va sentir qu'il n'est pas fait pour rester avec les taupes, qu'il a quelque chose de différent. En même temps il grandit, et quand on grandit on a besoin de se désaffilier de sa famille. Il décide de partir à la recherche de sa famille d'origine. Je pense qu'un enfant adopté a toujours ce point d'interrogation sur la question des origines, même si l'adoption se passe bien. Parfois on choisit sciemment de ne pas y répondre mais cela peut aussi être un moteur. L'oiseau va alors rencontrer un troisième univers, celui des poissons, dans lequel il va apprendre de nouvelles choses mais sans encore trouver son milieu. Ce cheminement est une sorte de métaphore d'un parcours de vie, j'avais envie de montrer que même si on commence par une « chute » ou par un événement tragique, on peut se reconstruire grâce aux rencontres : pouvoir accueillir la bienveillance des autres et apprendre de chacun. On aura notre chemin personnel qui ne sera pas traditionnel. À la fin, quand l'oiseau retrouve sa famille, on voit qu'il ne vole pas aussi bien que les autres mais avec des fils raccommodés, ceux qu'il aura bricolés à sa propre manière. Pour ça, les marionnettes sont vraiment un univers fantastique car elles permettent de vraiment exploiter les métaphores du langage, des images qu'on utilise dans la vie de tous les jours.

***Tombé du nid* s'adresse aux tout-petits dès quatre ans, en quoi ce spectacle résonne-t-il particulièrement à cet âge ?**

C'est un âge où la famille représente tout, est un monde en entier. C'est en même temps l'âge où les enfants commencent à aller à l'école, à se sociabiliser et à découvrir un autre type de relation. Pour tout dire, c'est aussi l'âge auquel mon frère est arrivé chez nous. À l'époque, on n'en a absolument pas parlé, il n'y avait pas dans l'adoption la notion de prendre en compte le bagage qu'amenait l'enfant. Je me suis demandé comment on aurait pu lui en parler quand il est arrivé.

Propos recueillis par Marie-Sophie Péclard

Tombé du nid, une pièce d'Isabelle Matter à découvrir en famille dès 4 ans au Théâtre des Marionnettes de Genève jusqu'au 21 décembre 2016.

Renseignements et réservations au +41.22.807.31.07 ou sur le site www.marionnettes.ch

TOURNÉES Saison 17-18

A l'Esplanade du Lac de Divonne-les Bains (FR)
Du 8 au 9 novembre 2017

Au Théâtre Beausobre à Morges (CH)
Le dimanche 12 novembre 2017

Equilibre-Nuithonie à Villars-sur-Glâne (CH)
Du 15 au 19 novembre 2017

A l'Usine à Gaz à Nyon (CH)
Le 22 novembre 2017

Au Petithéâtre de Sion (CH)
Le 29 novembre 2017

Théâtre la Malice - salle de l'Hôtel-de-Ville de Bulle (CH)
Le 6 décembre 2017

A la Bavette- P'tit Théâtre de la Vièze à Monthey (CH)
Du 9 au 12 décembre 2017

Au Théâtre Grand Champ à Gland (CH)
Du 16 au 17 décembre 2017

Au Théâtre Populaire Romand à La Chaux-de-Fonds (CH)
Du 23 au 24 janvier 2018

Au Théâtre du Pommier – centre culturel Neuchâtelois (CH)
Du 3 au 4 février 2018

SPECTACLE DISPONIBLE EN 2017-2018

Pour toute demande d'informations ou de devis
veuillez contacter :

Joëlle Fretz
Email : j.fretz@marionnettes.ch
Tél (41) 022 807 31 06

Théâtre des Marionnettes de Genève
3, rue Rodo - CP 217
CH-1211 Genève 3
Tél (41) 022 807 31 00
www.marionnettes.ch

Théâtre des Marionnettes de Genève

Direction
Isabelle Matter
Rue Rodo 3
Case postale 217
CH – 1211 Genève 4

Tél. + 41 22 807 31 00
Fax + 41 22 807 31 01
Location + 41 22 807 31 07
info@marionnettes.ch
www.marionnettes.ch

Le Théâtre des Marionnettes de Genève est l'un des rares théâtres européens exclusivement dédié à la marionnette et le plus ancien théâtre de marionnettes de Suisse. Lieu foisonnant de création et de transmission, sa mission est de promouvoir et soutenir le développement des arts de la marionnette dans toute leur diversité. Proposant des spectacles au public dès 2 ans et jusqu'à l'âge adulte, il peut se targuer d'être l'un des théâtres les plus intergénérationnels de la ville.

Le Théâtre des Marionnettes de Genève puise ses origines dans la compagnie *Les Petits Tréteaux*, fondée en 1929 par Marcelle Moynier, personnalité créative et passionnée de la vie genevoise. En 1939, la troupe – remarquée pour son exigence artistique - s'installe de manière permanente dans le salon d'un hôtel particulier, rue Constantin à Genève, aménagé pour accueillir jusqu'à 80 personnes. Elle est dès lors nommée « Les Marionnettes de Genève » et devient théâtre lorsqu'elle investit en 1984 la salle de spectacle actuelle, expressément construite pour elle, rue Rodo.

Sous l'impulsion de ses directeurs successifs – Marcelle Moynier, Nicole Chevallier, John Lewandowski, Guy Jutard et Isabelle Matter – le Théâtre des Marionnettes élargit l'accueil de troupes étrangères et diversifie les techniques de manipulation. Dans les années '70, la marionnette à fils, exclusivement pratiquée jusqu'alors, est rejointe par la marionnette à tige, puis par la marionnette de table. Guy Jutard, puis Isabelle Matter, l'actuelle directrice, ouvrent le théâtre à toutes les formes des arts de la marionnette et à des textes actuels et percutants, faisant du TMG une institution vivante et engagée, où se côtoient créativité et réflexion, humour et émerveillement.

Vos contacts au TMG

Direction : Isabelle Matter - Tél. +41 22 807 31 00 – E-mail : i.matter@marionnettes.ch

Secrétariat /scolaires et tournées : Joëlle Fretz – Tel +41 22 807 31 06 – E-mail : j.fretz@marionnettes.ch

Secrétariat /comptabilité : Nathalie Vautier - Tél. +41 22 807 31 00 - E-mail : n.vuillod@marionnettes.ch

Secrétariat /administration : Marie-Chantal Riffart - Tél. +41 22 807 31 09 - E-mail : m.riffart@marionnettes.ch

Technique / Régie générale : Eric Carruzzo - Tél. +41 22 807 31 02 - E-mail : e.carruzzo@marionnettes.ch

Presse/Communication: Irène Kaiser - Tél. + 41 22 807 31 04 - E-mail : i.kaiser@marionnettes.ch

Retrouvez toutes les informations sur nos spectacles en tournées
sur notre site internet : www.marionnettes.ch